

1791.

Mars.

13.

BALEINES.

Pêche et Produit.

et pour qui envahir semble être un besoin, ne purent voir avec indifférence les progrès des Expéditions hambourgeoises. Employer la force pour arrêter ces progrès, étoit un moyen qui eût pu trouver des obstacles ; la corruption parut une voie moins dangereuse et plus sûre : l'ANGLETERRE débaucha, à force d'argent, les Pêcheurs de l'ELBE, les plus sobres et les plus robustes qui existent sur la Mer, et elle parvint à les attacher sans retour à son service. Dès-lors HAMBourg vit diminuer sa Pêche, à proportion que celle des Anglais s'accroissoit de ses pertes : ses Armateurs expédièrent cependant encore, en 1789, trente-deux Navires qu'ils partagèrent entre le GRÖENLAND et le SPITZBERG, pour la Pêche de la *Baleine* et celle des *Chiens de Mer*.

La PRUSSE, la SUÈDE et le DANEMARCK ont fait des tentatives pour entrer en partage des bénéfices que présente la grande Pêche ; la première, par EMBDEN, la seconde, par GOTHENBOURG, la troisième, par BERGEN ; et leur situation géographique, notamment celle de la dernière, est plus favorable que la position d'aucun autre pays de l'EUROPE : mais, quoique le Gouvernement respectif de chacun de ces États ait favorisé par des encouragemens et des facilités les opérations des Compagnies et des Armateurs particuliers qui se sont livrés avec empressement à ces spéculations, les résultats n'ont pu apporter une diminution sensible dans les Produits que la HOLLANDE et l'ANGLETERRE ont su tirer de ce commerce.

LA Pêche du SPITZBERG étoit dans les derniers temps la plus suivie, parce qu'elle étoit la plus profitable de toutes : l'EUROPE et l'AMÉRIQUE envoient chaque année dans ce Parage environ